

du dessous de la scène pour y préparer les trucs de la grande féerie à surprises : le *Pied de Mouton*. Et alors, à notre grand regret, les *Néréides* partiront avec tout le Corps de ballet pour Bruxelles, où nous souhaitons à tous, œuvre, auteurs et artistes, succès et fortune. J. GUILLEMAUD.

CHRONIQUE LOCALE.

Les souvenirs du mois de mars n'ont été ni sans intérêt ni sans importance, et l'intelligence a pu se satisfaire à tous les degrés. L'Académie a donné une séance publique dans laquelle M. Gilardin, président, a traité un sujet délicat et profond : *Du Surnaturel et du Mysticisme*. Il fallait une adresse extrême pour ne froisser aucune susceptibilité et passer sain et sauf entre le progrès des sciences et la conscience des auditeurs. L'orateur a montré plus que de l'habileté dans son périlleux voyage ; la hauteur de ses vues et la rectitude de son jugement l'ont sauvé du danger et l'ont conduit heureusement au port où d'unanimes applaudissements l'ont accueilli. M. Devay n'a pas été moins bien inspiré dans son discours de réception qui avait pour sujet la *Médecine morale*.

Les Amis-des-Arts n'ont clos que le 17 une des expositions les plus belles qu'ils nous aient offertes et dans laquelle les artistes lyonnais ont soutenu dignement leur haute réputation.

Quelques ouvrages remarquables ont été publiés et nous pouvons citer entre autres : *L'Accueil de Madame de Guiche à Lyon, en 1588*, par M. Paul Allot ; *Etudes d'histoire et d'éloquence au XIX^e siècle*, Lord Macaulay, ses *Essais, ses Discours et son Histoire d'Angleterre* par M. Lançon, avocat à la Cour impériale de Lyon ; *Galerie Historique des portraits des Comédiens de la troupe de Voltaire, gravés à l'eau forte*, par Fr. Hillemacher, (41 portraits) avec des détails biographiques sur chacun d'eux, par F. de Mame, ces trois beaux volumes édités par M. Scheuring, et imprimés avec une grande élégance par M. Louis Perrin ; *A l'occasion du nouveau Palais de la Bourse de Lyon*, par Paul Saint-Olive, raillerie en vers, spirituelle et mordante comme toutes les œuvres de cet écrivain.

A ce propos rappelons la vigoureuse et puissante satire que M. de La-prade a lancée, il y a deux mois, contre l'Italie qui venait d'ériger une statue à Machiavel, poésie que le manque de place nous a empêché de signaler. M. de La Saussaye a donné son *Troisième chapitre d'une histoire littéraire de Lyon*, M. Gallavardin un *Projet d'hôpitaux mixtes*, enfin M. Guillemaud un *Essai critique, historique et littéraire sur le théâtre et les auteurs dramatiques lyonnais*.

Les amateurs de musique ont eu les concerts de MM. Schulhoff, Pontet, George Hainl ; on voit que nous ne respectons pas l'ordre des temps. Au concert de ce dernier artiste, il nous a été donné d'entendre un morceau de ce fameux opéra de Wagner, pour lequel les Allemands s'enthousiasment avec tant de passion et que les Français ont sacrifié sans appel et sans merci en répétant le mot de je ne sais quel enfant de la rue : « Il ennue aux récitatifs et il tanne aux airs. » On n'a pas prononcé ce mot sacrilège aux représentations du *Faust* de Gounod, applaudi sur notre première scène, à toutes les représentations, ni à celle du ballet des *Néréides*, œuvre charmante et toute lyonnaise dont notre numéro de ce jour rend un compte détaillé, ni à l'apparition de M. Michot, notre compatriote, ténor acclamé, rappelé et salué comme un héritier des grands chanteurs ; ni encore à celle de M. Levasseur, la célèbre basse qui dans sa vieillesse a su conserver sa voix et n'a rien perdu de son merveilleux talent.

Tous les braves n'ont pas été consacrés, le mois dernier, aux artistes de